

**CANADIAN ABORIGINAL AIDS NETWORK  
LE RÉSEAU CANADIEN AUTOCHTONE DU SIDA**



**Pour publication immédiate**

**COMMUNIQUÉ**

**En ce jour de la Saint-Valentin, exprimez votre préoccupation  
à l'égard des personnes autochtones vivant avec le VIH/sida**

**LE RÉSEAU CANADIEN AUTOCHTONE DU SIDA  
met les dirigeants au défi de réduire la stigmatisation et la discrimination  
associées au VIH/sida**

**OTTAWA, le 12 février 2008** – Kevin Barlow, directeur exécutif du Réseau canadien autochtone du sida (RCAS), a annoncé aujourd'hui, en ce jour de la Saint-Valentin, le lancement d'une initiative en vue d'inciter les dirigeants à démontrer qu'ils se préoccupent des personnes autochtones vivant avec le VIH/sida en réduisant la stigmatisation et la discrimination associées au VIH/sida.

« En ce moment particulier de l'année, alors que la plupart des gens manifestent leur affection à leurs proches, on prend conscience qu'un grand nombre de personnes autochtones vivant avec le VIH/sida n'ont pas cette possibilité », d'affirmer Kevin Barlow, directeur exécutif du RCAS. « Pour un grand nombre de PAVVIH/sida, les obstacles sont simplement trop nombreux; elles choisissent plutôt le célibat à cause de la peur, de la stigmatisation et de la discrimination reliées au VIH/sida ».

Kevin Barlow poursuit en disant « En ce jour de la Saint-Valentin, nous cherchons à obtenir de nos dirigeants et de nos collectivités autochtones l'engagement d'aider à mettre fin à la stigmatisation et à la discrimination. »

« Le jour de la Saint-Valentin peut être un moment difficile pour les personnes autochtones vivant avec le VIH/sida », précise Trevor Stratton, porte-parole des PAVVIH/sida pour le Réseau canadien autochtone du sida. « Aujourd'hui, nous devrions manifester notre amour, mais un grand nombre de PAVVIH/sida ont renoncé aux idylles amoureuses, à l'amour et aux rapports sexuels parce que c'est devenu trop compliqué. Parce que nous sommes séropositifs, il ne faudrait pas que nous ayons des relations sexuelles. Voilà la stigmatisation. Pourtant la réalité est telle que comme êtres humains, nous avons droit à l'amour. En tant que PAVVIH/sida, j'espère que cette campagne rappellera à nos dirigeants que le VIH/sida représente une grave préoccupation pour toutes les personnes autochtones, séropositives ou non.

Le jour de la Saint-Valentin est la première initiative organisée dans le cadre de la campagne nationale « **Promouvoir le leadership communautaire afin de réduire la stigmatisation et la discrimination associées au VIH/sida** » qui vise à rehausser la sensibilisation et à élargir les connaissances. Cette campagne dont le lancement est prévu le mois prochain a pour but *d'accroître l'appui aux dirigeants et représentants autochtones et d'élargir leur soutien aux programmes de prévention, de soins et de traitement conçus pour nos collectivités.*

## CANADIAN ABORIGINAL AIDS NETWORK LE RÉSEAU CANADIEN AUTOCHTONE DU SIDA

« Non seulement l'ensemble de nos dirigeants doivent-ils reconnaître le VIH/sida comme une épidémie, mais ils doivent également se pencher sur la stigmatisation et la discrimination qui l'alimentent », d'affirmer Doris Peltier, membre du conseil d'administration du Réseau canadien autochtone du sida. « Nos dirigeants doivent passer à l'action et bâtir des communautés fortes et saines. »

Voici le moment idéal pour mobiliser votre communauté à propos du VIH/sida et de la manière de réduire la stigmatisation et la discrimination trop souvent associées au VIH. À partir de la Saint-Valentin (le 14 février) jusqu'en décembre 2008, le RCAS aimerait rappeler aux dirigeants, aux collectivités et aux personnes autochtones que le VIH/sida affecte chacun d'entre nous puisqu'il ne fait aucune distinction.

Le Réseau canadien autochtone du sida est le seul porte-parole national qui représente une coalition de centaines d'organismes et personnes autochtones déterminés à offrir un leadership, un soutien ainsi que la promotion et la défense des droits de toutes les personnes autochtones vivant avec le VIH/sida et affectées par cette maladie et celles qui sont le plus à risque de contracter l'infection, indépendamment de l'endroit où elles résident.

-30 -

Requêtes provenant des médias :

Kevin Barlow, Directeur général

Réseau canadien autochtone du sida

1 613.567.1817, poste 110 ou par courriel, à [kevinb@caan.ca](mailto:kevinb@caan.ca)

Cell. : 1.613.277.1817

Requêtes provenant des médias ou pour un complément d'information :

Colleen Patterson, Agente de communications principale

Réseau canadien autochtone du sida

1.613.567.1817, poste 115 ou par courriel, à [colleenp@caan.ca](mailto:colleenp@caan.ca)

Ou visitez le site à [www.caan.ca/endstigma](http://www.caan.ca/endstigma)

### Contexte de la campagne

Les personnes autochtones vivant au Canada constituent 3,8 % de la population canadienne totale; toutefois, elles représentent plus de trois fois ce nombre en infections prévalentes à VIH. Au Canada, ce sont les personnes autochtones qui constituent la population la plus vulnérable au VIH. Selon les statistiques de l'Agence de la santé publique du Canada (ASPC), les Autochtones représentaient 27,3 % des rapports de tests positifs au VIH en 2006, soit une augmentation de 4,1 % par rapport à 2005.

En partenariat avec l'Initiative fédérale de lutte contre le VIH/sida au Canada, le RCAS a conçu et distribué des cartes de la Saint-Valentin aux dirigeants communautaires métis, inuits et des Premières nations, dans le but de rehausser la sensibilisation à l'égard de la stigmatisation et de la discrimination associées au VIH/sida.

## **CANADIAN ABORIGINAL AIDS NETWORK LE RÉSEAU CANADIEN AUTOCHTONE DU SIDA**

La réduction de la stigmatisation et de la discrimination associées au VIH/sida est perçue comme un premier pas vers la création d'un milieu propice à la participation des personnes, des collectivités et des dirigeants autochtones au travail concret visant à 1) prévenir toutes futures infections, 2) offrir un soutien en matière de dépistage et de diagnostic et 3) fournir des soins et un traitement aux personnes autochtones vivant avec le VIH/sida (PAVVIH/sida).

En lançant sa campagne de marketing social la plus importante et la plus longue de son histoire, le RCAS espère accroître le soutien des dirigeants et représentants autochtones et leur appui aux programmes de prévention, de soins et de traitement conçus pour nos collectivités.

Le RCAS mettra à la disposition des dirigeants des ressources et des documents de promotion reliés à cette campagne, dans le but de rehausser les niveaux de sensibilisation et d'information sur la stigmatisation et la discrimination associées au VIH/sida.

En novembre 2008, on invitera les dirigeants de tout le pays « à s'engager en signant sur la ligne pointillée » afin que leur collectivité comprenne qu'ils sont bien déterminés à réduire la stigmatisation et la discrimination associées au VIH/sida.

Grâce à cette initiative qui prône l'engagement des dirigeants, nous espérons obtenir 5 000 signatures d'ici l'an prochain, afin de démontrer que nous souhaitons tous tourner la page et mettre fin à la stigmatisation.

Le RCAS reconnaît que les dirigeants politiques et de la santé autochtones (aux niveaux provincial, régional, national et de la collectivité) sont indispensables à la création d'un tel milieu. Bien qu'un grand nombre de dirigeants aient déjà pris des mesures concrètes pour faire face aux problèmes associés au VIH/sida, nous devons pouvoir compter sur un engagement à long terme afin de promouvoir et d'élargir les messages transmis aux dirigeants politiques et de la santé qui n'ont pas encore pris d'engagement à cet égard.